KORG TRIDENT MK II



Voici le grand frère, comme son nom l'indique, du Trident I; il possède, progrès oblige, deux fois plus de présélections et un interface qui permet de stocker les programmes sur n'importe quel magnétophone à cassette. Nous voici donc en présence d'un clavier polyphonique à 8 voix, 5 octaves (do à do). Remarquons tout de suite que le toucher est agréable car assez «dur». Le panneau de contrôles est divisé en 3 parties principales: synthé, cuivres et cordes; chacune possède un volume séparé et un interrupteur, ce qui permet de les utiliser ensemble ou mixés, à volonté. A gauche de la section synthé se trouvent les contrôles de partition du clavier, permettant 3 solutions pour chaque partie (synthé, cuivres, cordes): moitié gauche du clavier, moitié droite ou total. Le synthé comprend 4 fois 8 présélections qui s'avèrent de bonne qualité même si certaines nécessitent une petite «personnalisation». D'ailleurs Korg, qui pense à tout, fournit une cassette de programmes pour les étourdis qui les effaceraient par erreur. Une fonction très utile: le «constant edit» modifie n'importe quelle présélection pour revenir ensuite directement au son original; de la même façon, on peut enregistrer un son dans la mémoire grâce à une fonction simple (write enable).

Revenons au synthé proprement dit: il comprend 2 VCO dont un peut se désaccorder par rapport à l'autre. 3 transpositions d'octave: 16', 8' et 4' et 3 formes d'ondes — dents de scie, pulse et PWM — complètent parfaitement cette section synthé. Le filtre et le générateur d'enveloppe (ADSR) sont standards mais, en revanche, nous avons noté 2 fonctions particulièrement intéressantes: un atténuateur – 10 à + 10 dB — (qui permet d'inclure le volume approprié dans le programme) et une fonction «auto-damp» qui autorise, par exemple, un long release sur une ligne mélodique en prolongeant (sustain) uniquement la dernière note jouée. Sections cuivres et cordes. Les 2 octaves, 16' et 18', des cuivres peuvent être utilisées ensemble ou séparément; cette section dispose de ses propres filtres et enveloppes et d'une fonction très utile mais qui nécessite un minimum d'accoutumance: le trigger. Il activera, par exemple, l'ADSR sur chaque note d'un arpège prolongé (sustain). Enfin une fonction «silence note» qui laisse passer le son seulement si 2, 4, 6 ou 8 notes (au choix) sont tenues. La section cordes, à l'image des cuivres, dispose de ses propres contrôles d'enveloppes et de filtres. 3 octaves sont disponibles: 16', 8' et 4'. Un vibrato et un flanger complètent cette section. Pour finir, un Pitch Bend (+ ou – une tierce mineure) et un «Trill» (à l'utilisation plutôt limitée) sont placés à la gauche du panneau de contrôle.

Résumons-nous après ce tour d'horizon du Trident MK II: voilà véritablement un clavier de scène grâce à son utilisation claire, simple et rapide. Tous les contrôles sont bien situés et des LED précisent si les fonctions sont en action ou non.

Les sons s'avèrent tous agréables et fréquemment réalistes; nous avons particulièrement apprécié la possibilité de mixer et d'égaliser individuellement les 3 sections (synthé, cuivres et cordes). Bon rapport qualité/prix.

Clavier polyphonique 8 voix. 61 notes (do à do).

2 VCO.

Mémoire de 32 programmes.

Interface sur cassette.

VCO 1: 16', 8', 4' — dents de scie/PW/PWM.

VCO 2: 16', 8', 4' — dents de scie — désaccordage.

VC7: seuil de fréquence (cut-off), résonance, intensité du générateur d'enveloppe, track du clavier.

EG: ADSR.

VCA: atténuateur (– 10 dB à + 10 dB).

Programme: 32.

Section cuivres: 2 octaves, 16', 8' — CV7: seuil de fréquence, résonance, intensité de l'EG (ADSR).

Section cordes: 3 octaves, 16', 8', 4' — Générateur d'enveloppe (AR).

Egaliseur: high, low.

Effets: vibrato, ensemble bowing. Pitch Bend. Flanger.

Volumes: total et casque.

Branchements: magnéto, expression générale, expressions et sorties séparées sur chaque section — mix out — foot switch.

Prix: 30 790 F.